HAUBOURDIN
ON VOLE TOUJOURS A LA GARE

Dans la journée du 6 mai, des individus ont pratiré d'un fût de vin emmagasiné en gare environ 155 litres de liquide estimés 300 francs.

La nuit suivante, une caisse contenant des serrures neuves se trouvant dans un wagon a été éventrée. Neuf serrures d'une valeur de 100 francs ont été dérobées.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

UNE CHUTE. — Occupé à la restauration des établissements Bouzet, rue du Marais, le maçon Naudin Alfred, 23 ans, demeurant 23, rue de Seclin, est tombé d'un bâtiment en reconstruction.

On le releva avec des contusions à l'épaule droite.

RAVITAILLEMENT DU 10 AU 15 MAI. — 2 kilos de riz, 3.50 — 500 gr. de lard, 1 fr. — 300 gr. de café, 2.25 — 250 gr. de sucre en morceaux, 0.85 — Une boîte de lait sucré, 2.40 — Levure à volonté, le paquet 0.25 — 3 bougies, 1.05 — 20 kilos de grains pour poules par carte, 1.05 le kilo — Une boîte de margarine, 11.30 — Beurre extra, 7.25 la livre — 500 gr. de sel, 0.80 — Une boîte de confiture, le kilo 3.45 — Chicorée, le kilo 2.70 — Corned-Beff, la boîte, 2.20 — Porc aux haricots, la boîte 1.90 — Roost-Beef, la boîte 5.95 — 250 gr. de tapioca, 0.75 — Beurre suisse, la livre 6.25 — 2 litres de vin à 2 fr. le litre — Une demi-livre de fromage, 2.40.

Par suite des fêtes de l'Ascension, les cartes de jeudi seront servies le mercredi 12, de 1 heure et demie à quatre heures de l'après-midi.

LESQUIN

INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI. — M. le juge d'instruction Merchier a fait mettre hier en liberté provisoire Joseph Baetslet, 64 ans, ajusteur à Lesquin, inculpé d'intelligence avec l'ennemi.

ARMENTIERES

LE PAIEMENT DES ALLOCATIONS. — Les bénéficiaires de l'allocation des réfugiés seront payés pour la période du 15 mars au 11 avril 1920 (28 jours) à l'Hospice Civil, rue Sadi-Carnot, aux dates et heures ci-après :

Rapatriés. — Du numéro 1 à 600, le vendredi 4 mai 1920, de 14 heures à 11 heures 30 ; du numéro 601 à 1900, le même jour, de 3 à 5 heures du soir ; du numéro 1201 à 1596 inclus, le samedi 15 mai, de 10 à 11 heures 30.

Réfugiés repliés. — Du numéro 1 à 454 inclus, le samedi 15 mai, de 3 à 4 heures du soir.

Habitants sans ressources. — Du numéro 1 à 268 inclus, le samedi 15 mai, à 4 h. 30 du soir.

Il est expressement recommandé aux bénéficiaires de venir le jour indiqué, les états émargés devant être retournés à la Préfecture aussitôt le paiement effectué.

CAMPHIN-EN-CAREMBAULT

A QUI LA FARINE ?... — Un inconnu ayant déposé il y a quelque temps 1.200 kilos de farine chez Mme veuve Babeur, celle-ci en avertit le maire de la commune, M. Silbie.

Il y a quelques jours, X..., boulanger à Salaumines, vint pour en prendre livraison. Le maire lui ayant demandé la justification de son droit à emporter la marchandise, X... n'est pas encore revenu. La farine a été mise sous séquestre.

DUNKERQUE

La nuit... des coups de feu

LA POLICE OPERE DES RAFLES, ELLE EST ACCUEILLIE A COUPS DE REVOLVER

Depuis quelque temps, il ne se passe pas de nuit sans qu'on entende des coups de revolver.

Nous avons signalé hier qu'un marin marseillais, nommé Espinasse, avait été grièvement blessé au cours d'une rixe, rue des Casernes de la Marine.

Des dispositions sont prises pour mettre fin à ces pratiques qui rappellent un peu prop celles du Far-Weest, et il a été décidé que de fréquentes fouilles seraient faites dans les lieux de plaisir où les marins se plaisent particulièrement.

La nuit dernière, déjà, M. Solasol, commissaire de police, assisté d'une douzaine d'agents, a procédé à l'arrestation de dix individus qui, fouillés à la sortie d'un cinéma, et dans des maisons de la rue des Casernes de la Marine, avaient été trouvés porteurs de revolvers.

Ajoutons que M. Solasol essuya de la part des amis de ces derniers une salve de coups de feu qui, fort heureusement resta sans résultat.

AVIS

AVIS. — Pour faciliter la reprise des affaires et pour aider au placement rapide des employés et ouvriers, les annonces Demandes et Offres d'Emploi seront comptées à raison de :

Offres d'emplois, la ligne de 35 lettres... 0 50
Demandes d'emplois, la ligne de 35 lettres 0 25

Les annonces avec Réponse écrite au Bureau du Journal ou Prendre Adresse au Bureau du Journal sont acceptées sans AUCUNE augmentation de prix.

Ces prix ne sont accordés que pour les Industriels et Commerçants de la région du Nord.

SPORTS

COURSES DE TOURCOING

Le temps est resté couvert, mais la température était agréable, le terrain en bon état et l'assistance nombreuse a pris plaisir au spectacle des épreuves qui furent très disputées.

En voici le résultat :

Prix du Conseil municipal (trot). — 1er Karhatoa (Vandenbulcke), gag. 146 fr., pl. 47 fr. 50 ; Pelouse 335 fr. 50, 89 fr. 50, 14 fr. 50. — 2e Mailly (Cnudde), 18 fr. 50.

Non placés : Bella, Quémandeuse, Coquine, Perce-Neige, Kilina.

Prix de la Société des Steeple-chasses de France (Haies). — Minorque (E. Hardy). Walk-Over.

Prix du Conseil municipal (2e Héat). — 1er Ma... Cnudde, gag. 16 fr. 50, 9 fr.. — 2e Bella (Merquignon), 25 fr. 50.

Non placés : Karhatoa, Quémandeuse, Coquine, Perce-Neige, Kilina.

2e prix du Syndicat des propriétaires éleveurs de la Circonscription (Trot). — 1er Quinteuse, gag. 14 fr. 50, pl. 10 fr. 50. — 2e Olympia, pl. 17 fr. 50.

Non placés : Prats de Mollo, Quinquin, Kérone. (Mauvais départ, Kérone restée au poteau.

Prix des Acaslas. — Minorque (E. Hardy). Walk-Over.

Prix du Conseil municipal (3e Héat). — 1er Karhatoa (Vandenbulke), gag. 59 fr. 50, pl. 21 fr. 50. — 2e Mailly (Cnudde), pl. 7 fr. 50.

Non placés : Bella, Quémandeuse, Perce-Neige, Kilina.

Prix Dame Jeanne (Trot). — 1er Maple V (Méquignon), gag. 15 fr. 50, pl. 6 fr. 50. — 2e Ramtès (propriétaire), pl. 5 fr. 50.

Non placés : Oudinot, Qui Vive, Orateur.

Contes et Nouvelles

LA SŒUR PALE

Elle était la fille unique du plus grand roi de l'Asie. Vous pensez bien que rien ne lui manquait de ce qui peut faire le bonheur d'une jeune princesse. Elle habitait dans un palais de jade rose tout traversé de soleil ; ses beaux pieds nus, quand elle passait d'une chambre à l'autre, languissante et soutenue par des servantes noires, s'enfonçaient dans des tapis profonds qui la chaussaient de caresses ; et à toute heure du jour, des orchestres invisibles lui chantaient des musiques qui auraient ravi les oreilles les plus délicates. Il va sans dire qu'elle avait dans des coffres faits d'une seule pierre-de-lune tous les diamants, tous les rubis, tous les saphirs que rêve l'ambition éperdue, d'une coquette ; on aurait pu payer une ville entière de l'éparpillement de tant de pierreries. Ses toilettes étaient à l'avenant ; on y avait employé les mousselines de Sirinagor, les souples lainages de Kachmyr, les fines soies de Cherbassy et d'Ispahan. Mais ce qui était, plus que toute autre chose, propre à maintenir en joie l'esprit de la princesse, c'étaient les merveilleux jardins autour de son palais. Là, jamais une goutte de pluie n'était tombée du ciel éternellement bleu ; là, les fleurs les plus rares s'épanouissaient, magnifiques et violentes, gonflées de sève, surchauffées par le fauve été, inclinant enfin leurs calices qui pleuraient des baumes ; là, les féroces bêtes des bois et des ravins, lions, tigres, panthères, étaient comme des chats câlins qui miaulent de plaisir sous la main qui les frôle (on voyait tout à coup, dans l'évasement des buissons de cactus, des secoûments de crinières douces et de monstrueux sourires de gueules) ; et sur les fleurs largement ouvertes, sur les bêtes errantes ou indolemment couchées dans la tiédeur des mousses et des herbes, resplendissait avec une furieuse magnificence la lumière du soleil ; tout était d'or, les feuilles, les calices, les cailloux des allées, et les lointains embrasés de l'horizon.

***

Cependant la princesse ne témoignait pas qu'elle fût satisfaite de tant de splendeurs ; on la surprenait abîmée en de moroses rêveries ; il était visible qu'elle s'ennuyait, pâlissante, semblable à une rose rose qui se changerait en rose blanche. Qu'elle eût un désir mystérieux, un secret chagrin, c'est ce que l'on supposait généralement. Mais quel désir ? quel chagrin ? « O ma fille bien-aimée, disait le vieux monarque, pourquoi ne me révèles-tu pas le souci qui te hante ? Ne sais-tu pas que je suis tout-puissant et que, pour te voir sourire, j'accomplirais les plus pénibles entreprises ? Si tu n'as pas assez de pierreries dans tes coffres à bijoux, dis un mot ; j'irai conquérir le royaume de Golconde et celui de Visapour, afin que jamais tu ne manques de bracelets, d'escarboucles ni de colliers de corail. Mais peut-être est-ce que tu désires être mariée ? Parle sans crainte ; dis le nom de celui que ton cœur élut ; et j'atteste le ciel que tu l'auras pour époux, fût-il l'héritier du plus glorieux des souverains ou le bâtard d'un bûcheron qui lie des fagots en sifflant une chanson. Non ? ce n'est pas l'hymen qui te préoccupe ? Tu trouves peut-être que le radieux or solaire dont flamboient tes jardins n'a pas assez d'éclat et pas assez de lumineuse chaleur ? Si telle est ta pensée, ne me la cache point ; car, à force d'hécatombes et de temples bâtis en l'honneur des dieux, j'obtiendrai — pour te faire sourire — qu'ils redoublent la splendeur de leur soleil ? »

— Oui, quelque chose me manque, il y a quelque chose que je veux. Mais qu'est-ce ? Je ne sais pas, oh ! vraiment, je ne sais pas ; et je meurs d'un désir dont j'ignore l'objet.

— Quoi ? disait le roi, tu ne te fais aucune idée ?...

— Non, soupirait-elle, aucune idée précise.

Puis, les yeux vagues, avec la voix lente et lointaine de quelqu'un qui parle en songe :

— Je crois seulement qu'elle est très blanche et pâle, là-bas, la chose inconnue qu'il me faudrait, la chose mystérieuse dont l'absence me désespère.

***

Sur le conseil de ses plus dévoués courtisans, le roi se résolut à faire voyager sa fille. Peut-être rencontrerait-elle, dans quelque pays proche ou éloigné, ce qu'elle convoitait d'une si incertaine et si amère envie ; en tout cas, les surprises, les aventures des routes auraient de quoi la distraire de sa mélancolie. Jamais on n'avait vu une caravane comparable en magnificence à celle que l'on forma pour le voyage de la princesse ! Devant un groupe innombrable de chamelles qui portaient les provisions et les bagages, parmi plus de mille serviteurs habillés de soie ou richement armés, dont quelques-uns jouaient du kusser et de l'archiviole pour marquer le rythme de la marche, huit éléphants blancs, dressés à s'avancer d'un pas égal, portaient un vaste plancher recouvert de tapis, et toute une maison à plusieurs étages s'élevait sur le plancher mouvant. Derrière une croisée, le front à la vitre, la voyageuse regardait passer les villes et les paysages. Hélas ! partout, partout, sous l'éternité de l'azur brûlant, elle vit les demeures dorées de soleil, les oasis dorées de soleil, et l'or infini des sables et l'or fumeux de l'horizon. Partout, le sol s'ouvrait comme déchiré et mordu par le soleil dévastateur ! Ce n'était pas la peine d'avoir quitté les jardins du palais s'elle devait retrouver, en tous lieux, la splendeur implacable du perpétuel été. Et, même quand elle eut abandonné la caravane pour monter sur un navire, le soleil ne la quitta pas, enflammé, furieux, faisant luire d'une moire d'or l'immensité de la mer et pétiller des étincelles à la cime des vagues ! La princesse s'enfonçait sans espérance, de plus en plus, dans son irrémédiable ennui.

***

Mais une tempête emporta le vaisseau ! Malgré l'habileté du capitaine et le zèle de l'équipage, il fut ballotté durant plus d'une semaine parmi la rage de l'eau et du vent ; on s'attendait à chaque instant à le voir sombrer dans quelque gouffre brusquement ouvert.

Seule, la princesse n'était pas épouvantée, car il en coûte peu de mourir à ceux qui ont perdu l'espoir en la vie.

Enfin, après le lever du huitième jour, la tempête se calma. Dans quels parages se trouvait le navire ? Le capitaine lui-même n'aurait pu le dire avec précision ; il était probable qu'on avait été poussé assez avant, dans le nord, car ce fut une clarté très pâle, fantôme, eût-on dit, du soleil mort, qui se leva sur les flots et les blêmit avec douceur.

La princesse regardait cette lumière froide, s'en enveloppait comme d'une fraîcheur exquise. Puis, tout à coup :

— Oh ! dit-elle extasiée, éblouie, tendant les bras vers la rive prochaine ; oh ! sur la pente de cette montagne, sous le jour terne et doux, quelle est cette vaste blancheur, là-bas, mystérieuse, inconnue, qui monte, monte et se perd dans le ciel pâlissant ?

Un des matelots répondit :

— Madame, c'est de la neige.

— Neige ! Neige ! c'est toi que je voulais, dit-elle, et c'est toi que j'aimais, ma sœur !

Alors, quoi qu'on fît pour la détourner de son dessein, elle ordonna d'atterrir. Elle sauta la première sur la rive pâle et s'étendit sur la neige, la touchant de ses mains ouvertes, la baisant de ses lèvres bientôt froides aussi. Et, après un sursaut, elle ne se releva point. Elle resta couchée sur la blancheur, immobile, souriante, plus heureuse que tous les vivants. Elle était morte de son baiser à cette neige, dans le délice d'un frisson.

Catulle MENDES.

La Vie Ouvrière

Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord

Vers la Nationalisation

La C. G. T. nous a averti officiellement que les ouvriers des industries suivantes :

Métallurgie, Bâtiment, Voiture-Aviation, Transports, et Marine fluviale,

doivent se mettre en grève à partir de lundi matin 10 mai.

En conséquence, la Commission administrative de l'U. D. invite les syndiqués et non syndiqués des Corporations citées ci-dessus à se conformer à l'ordre confédéral.

Ils comprendront toute l'importance de la lutte engagée et ils répondront présent à l'appel de leurs organisations.

Tous debout pour la grève au cri de : Vive la classe ouvrière régénératrice de l'humanité.

Pour la Commission administrative :

Le secrétaire : D. BONDUES.

P.-S. — Les Corporations non visées par les décisions de la C. G. T. ne doivent pas abandonner le travail sans y être officiellement invitées. D. B.

DANS LA METALLURGIE

Le Congrès du 3me groupe représentant les villes d'Arras, d'Audruicq, Béthune, Boulogne-sur-Mer, Valenciennes, Calais, Cambrai, Caudry, Crespin, Denain, Douai, Dunkerque, Fontaine-au-Pire, Isbergues, Lille, Lilliers, Marquise, Onnaing, Roubaix, St-Amand, Tourcoing, Vieux-Condé, Marchiennes, réuni le dimanche 9 mai, à 17 heures, après avoir reçu la confirmation de l'ordre de grève décidé par la Fédération des Métaux, conformément à l'ordre de la Confédération générale du Travail prescrit aux syndiqués des organisations ci-dessus de cesser le travail à dater du 10 mai.

Pour tous les secrétaires du 3me groupe :

Le délégué : Léon DECOSTERE.

SYNDICAT DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

En conformité des décisions prises par la C. G. T. et la Fédération du Bâtiment tous les ouvriers de cette industrie doivent quitter les chantiers ce matin.

Avec vos camarades de la Métallurgie, Transports, Voiture, Aviation, Marine fluviale, vous vous joindrez aux Dockers, Mineurs et Cheminots en lutte depuis plus d'une semaine, vous manifesterez ainsi votre désir de faire aboutir les revendications du prolétariat.

Comme un seul homme vous abandonnerez le travail jusqu'au jour où ordre vous sera donné de le reprendre.

La Commission exécutive du syndicat compte sur votre esprit de discipline. Elle espère que tous vous vous conformerez à l'ordre confédéral.

Pour le bureau et la commission exécutive.
VAILLANT E.

— Tous à la réunion qui aura lieu place du Concert, à 10 h. 30, vos militants seront présents tous vous répondrez de même.

La Commission exécutive se réunira à 3 heures au siège.

SYNDICAT DES TRANSPORTS DE LILLE

En raison de l'ordre de grève pour notre industrie, la Commission administrative de notre Syndicat se réunira aujourd'hui, à sept heures du soir, au siège, 147, rue d'Arras.

Extrême urgence en raison des dispositions à prendre. Le secrétaire : H. LOBERT.

Dans le Textile

FETE DU BROQUELET

La Chambre syndicale ouvrière de l'Industrie textile de Lille et environs invite tous les ouvriers et ouvrières des filatures, lissages, filteries, tullistes, etc., à assister à la grande conférence qui aura lieu le lundi 10 mai (fête du Broquelet), à 10 heures du matin, au théâtre de l'Union de Lille, 147, rue d'Arras, avec le concours des citoyens G. DELORY, député, maire de Lille, membre du syndicat ; V. VANDEPUTTE, secrétaire général de la Fédération nationale du Textile ; A. BAUCHE, secrétaire du Syndicat.

Ordre du jour : 1° utilité de l'organisation syndicale ; 2° la loi de huit heures : application intégrale ; 3° le coût de l'existence et les salaires actuels. Le Secrétaire : A. BAUCHE.

Avis. — Les membres de la commission administrative du Syndicat sont invités à se trouver au Théâtre de l'Union de Lille, lundi, une heure avant l'ouverture, c'est-à-dire à 9 heures, pour y organiser le service d'ordre pour la conférence qui commencera à 10 heures.

Le secrétaire, A. BAUCHE.

SYNDICAT DES EMPLOYES DE COMMERCE & DE L'INDUSTRIE DE LILLE & ENVIRONS

28, rue de Fives

CAMARADES EMPLOYES,

Grâce à l'action fédérale, vos collègues du commerce pourront bientôt bénéficier des avantages de la loi de huit heures.

Nos camarades du commerce sont, en effet, les plus désherités, les plus exploités parmi le prolétariat employé.

En général, ils fournissent à leurs patrons 9, 10 et quelquefois plus d'heures de travail, et ce, souvent dans des locaux malsains et pour un salaire notoirement insuffisant pour vivre.

Pourquoi en est-il ainsi dans de trop nombreuses maisons ?

Simplement par la faute des employés eux-mêmes.

Ah ! certes, les patrons sont bien coupables d'abuser ainsi de la docilité de leurs employés.

Mais ceux-ci pourraient être beaucoup plus heureux sans nuire en quoi que ce soit aux intérêts de leurs maîtres (!)

Qu'il leur suffise de se grouper, d'adhérer à l'organisation syndicale, de mettre en commun leurs misères et leurs espoirs.

L'employé a toujours eu une tendance à s'isoler, à toiser son collègue et ses camarades ouvriers pour la plus grande joie des patrons qui mettent tout en œuvre pour accentuer cette division.

Les travailleurs divisés sont voués à la misère, aux longues journées de travail, aux maigres salaires, quelques privilégiés peuvent arriver à vivre, mais tous sont des esclaves.

Telle était la situation des employés avant la guerre.

Camarades employés, il faut que ça change, notre action syndicale a déjà donné de bons résultats, mais prenons garde, ne nous endormons pas sur nos lauriers, il reste beaucoup à faire, presque tout.

SYNDIQUES, devenez syndicalistes, en faisant autour de vous de la bonne propagande, la cause est défendable, CAR ELLE EST JUSTE.

NON SYNDIQUES, venez tous au syndicat, LA EST LE SALUT.

Permanence chaque soir, de 16 à 20 heures, 28, rue de Fives (1er étage).

Le Secrétaire général : A. RAUX.

SECTION COMMERCIALE. — Les *groupes des employés des Galeries Lilloises et des employés de quincaillerie* sont convoqués en réunion générale au Bar de l'Echo, Grand'Place, mardi 11 mai, à 7 heures précises.

SECTION INDUSTRIE. — *Groupe de l'Usine de Fives*, réunion générale au siège, 1, rue Aristote, à Fives, lundi 10 mai, à 6 heures.

SYNDICAT DE LA BOULANGERIE

Aux camarades boulangers

Par décision de l'assemblée générale du 18 avril, il ne sera plus envoyé de convocations, sauf pour les cas urgents ; toutes les réunions auront lieu le dernier dimanche de chaque mois et seront annoncées par voie de journaux. Les camarades sont priés de payer régulièrement leurs cotisations tous les mois, soit au bureau, soit par la poste.

Par suite des démarches du syndicat, de nombreuses poursuites sont exercées par les inspecteurs du travail contre des patrons, pour infraction à la loi sur le repos hebdomadaire, et le travail de nuit. Nous engageons tous les camarades qui connaissent des patrons ne donnant pas le repos ou travaillant la nuit, à venir en faire la déclaration au syndicat. En même temps, nous avisons MM. les patrons qu'ils trouveront dans notre syndicat les meilleurs ouvriers, dont nous connaissons la probité et l'aptitude professionnelle.

FETE SAINT-HONORE. — Un banquet par souscription aura lieu le 22 mai, à 6 heures du soir, à l'occasion de la fête de la corporation. Les camarades qui désirent en faire partie, doivent se faire inscrire au bureau, dimanche 9 mai, entre 4 heures et 5 heures du soir.

Le Secrétaire : Marcel BAELDE.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

METALLURGIE

Section des modeleurs. — Réunion de la section, le lundi 10 mai 1920, à 6 h. 30 du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis.

Ordre du jour très important.

Le secrétaire : Th. DEVERNAY.

BATIMENT ET TRAVAUX

Lundi 10 mai, à 6 heures 30, assemblée de la Commission exécutive au siège, rue de la Clef. Tous les secrétaires et trésoriers des Sections techniques de Lille devront être présents. — Ordre du jour très important.

MARDI

BATIMENT ET TRAVAUX

Section des Calorifugeurs. — Mardi 11 mai, à 6 heures 30, assemblée pour tous les ouvriers de la Section au siège, rue de la Clef. — Tous devront être présents, vu les décisions à prendre.

SYNDICAT DES PRESSEURS ET PRESSEUSES EN CONFECTION, DE LILLE ET ENVIRONS.

Les membres de ce syndicat sont invités à assister à la réunion générale extraordinaire de leur organisation, laquelle aura lieu le mardi 11 mai 1920, à 6 heures précises du soir, dans la salle du Tivoli Cinéma, 28, rue de Fives, Lille.

Ordre du jour : compte rendu de la deuxième réunion mixte.

La présence de tous et toutes est indispensable. La carte confédérale sera exigée à l'entrée.

La salle devant être libre à 7 heures du soir, la réunion aura lieu à 6 heures précises.

Le secrétaire, Oscar BLANDEL.

SYNDICAT DES TAILLEURS

Section des régleurs. — Réunion générale extraordinaire de la section, le mardi 11 courant, à 7 heures précises, « A la Ville de Bruxelles ». Présence indispensable.

Le secrétaire, M. PIRREYE.

CUIRS ET PEAUX

Section des ouvriers et ouvrières en chaussures. — Tous les ouvriers coupeurs en chaussures, chamarreuses, cordonniers chausseurs, cousu mains, cloué, monteurs à la main et à la machine, talonniers, fraiseurs, finisseurs, couseurs à la machine, répareurs, chaussonniers, galochiers, etc., sont convoqués à l'assemblée extraordinaire qui aura lieu le mardi 11 mai, à 6 heures et demie du soir, au siège, rue du Molinel, 19.

En raison de l'importance de cette assemblée et l'intérêt général de l'industrie de la chaussure, tous les ouvriers et ouvrières se feront un devoir d'être présents à cette assemblée.

La carte confédérale sera exigée.

Le secrétaire général.

MERCREDI

BATIMENT ET TRAVAUX

Section des Charpentiers-Menuisiers. — Mercredi 12 mai, à 6 heures, réunion pour tous les ouvriers de la Section. Vu les décisions à prendre, tous se feront un devoir d'être présents, de très graves questions devant être discutées. Ordre du jour très important : Renouvellement complet de la Commission.

Les camarades désirant en faire partie sont priés d'envoyer les noms au siège du Bâtiment, le bureau prenant l'initiative de convoquer la Section.

Cette réunion aura lieu, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris.

HABILLEMENT

CONSEIL INTERSYNDICAL

Tous les coupeurs, régleurs, presseurs et presseuses, ouvrières en confection, sont invités à assister au meeting de la confection, toutes corporations réunies, qui aura lieu mercredi 12 mai, à 7 heures précises, à la Bourse du Travail.

Ordre du jour : réponse patronale définitive.

Les secrétaires : M. PIRREYE, A. COUROUBLE, O BLANDEL, Mme BIDAR.

JEUDI

DANS L'ALIMENTATION

Les travailleurs de l'amidonnerie sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le jeudi 13 mai, à 9 heures du matin, chez Vermelin, rue d'Emmerin, à Haubourdin, à l'effet de créer une section syndicale et de formuler leurs revendications.

Le camarade Mullier, conseiller prud'homme, y prendra la parole.

Le secrétaire général, VALECAMPS.

VENDREDI

BATIMENT ET TRAVAUX

Section des Peintres et Vitriers. — En raison des événements actuels et des décisions qui seront prises pour faire aboutir les revendications des ouvriers du Bâtiment et des Travaux publics, la réunion mensuelle aura lieu vendredi 14 mai, à 6 heures, au siège, rue de la Clef. — Tous se feront un devoir d'être présent.

MUTUALITÉ

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES COUPEURS ET RECEPTIONNEURS

Mardi 11 mai, assemblée de commission, adhésion, perception des cotisations de 18 h. 30 à 20 heures.

PARTI SOCIALISTE

Section Lilloise. — La commission administrative de la section lilloise se réunira le mercredi 12 mai 1920, à 6 heures et demie du soir, rue d'Arras, 147, présidence, Marcel Dujardin.

Le secrétaire, E. BAILLY.

JEUNESSES SOCIALISTES

Section de Canteleu. — Assemblée générale, le mardi 11 mai, à 6 heures et demie du soir, au siège, « A la Petite Botte de Paille », grand'route de Canteleu.

Ordre du jour : recrutement, formation d'une section sportive.

Nous invitons cordialement les jeunes gens à assister à cette réunion et à venir grossir notre groupe.

Ils seront avec nous au milieu de camarades et trouveront facilement à se divertir.

Le secrétaire, Henri HOF.

MALADIES DES VOIES URINAIRES

Consultation et ouvrage gratuits

Les maladies des voies urinaires sont devenues très fréquentes depuis la mobilisation qui a arraché le peuple à ses foyers. Dans les grandes cités ouvrières, dans les villes de luxe et de plaisirs, il est peu d'hommes qui y échappent et il en est beaucoup qui les subissent à plusieurs reprises. Le mal est parfois bénin, il dure très peu de temps et disparaît sans laisser de traces appréciables. C'est là l'immense danger de ces maladies, car, neuf fois sur dix, elle subsistent à l'état latent pendant un très grand nombre d'années, amenant les plus graves complications dans l'organisme.

De plus, ces affections, même atténuées et presque invisibles, conservent leur caractère éminemment contagieux. A quels signes reconnaître leur persistance ? C'est ce qu'indique d'une façon très claire le Traité explicatif du docteur Bertray, un des spécialistes le plus réputé de Paris.

Tout homme qui a une maladie des voies urinaires, si légère qu'elle ait été, si bien guérie qu'elle paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit demander cet ouvrage, il sera édifié sur son cas. Cette sage recommandation s'adresse principalement à ceux qui désireraient contracter mariage. Ils éviteront ainsi bien des malheurs.

Quant à la syphilis, cette maladie est aussi excessivement fréquente et très mal connue du public. La plupart du temps, elle est ignorée ou confondue avec d'autres affections. Le Traité du docteur Bertray met tout le monde à même de connaître son cas. Que les malheureux qui ont tiré un mauvais numéro à la loterie de l'existence se rassurent. La guérison est à leur portée. Pour toutes ces maladies, il s'agit d'un traitement discret, peu coûteux, facile à suivre et absolument sûr. Ce traitement peut être expédié en gare ou à domicile, sur la demande du malade.

Le Traité explicatif est envoyé gratuitement, sous enveloppe fermée, contre un timbre de 25 centimes, prix de l'affranchissement.

Une consultation gratuite est adressée également en réponse à toute lettre détaillée, avec indication du traitement approprié.

Prière d'adresser toute correspondance à M. le docteur Bertray, professeur libre de clinique des maladies chroniques, 10, rue Frochot, Paris. (Visible à son Institut tous les jours, même dimanches et fêtes, de 10 h. à midi et de 3 heures à 7 heures).

(Joindre un timbre pour la réponse.)

A LOOS
JEUNESSES SOCIALISTES

La Section de Loos a l'honneur d'informer les amateurs qu'elle organise pour le jeudi 13 mai plusieurs concours au profit de sa Caisse de propagande. Ces divers concours auront lieu dans les établissements suivants :

Bouchons. — Chez Léger, rue Derouliers, 100 francs de prix ; Chez Bacquart, rue Faidherbe, 70 francs de prix ; Chez Duflot, « A l'Avenir », route de Béthune, 237 : 50 francs de prix.

Beigneau. — Chez Dumon, rue d'Ennequin, 100 fr. de prix ; Chez Roger, rue Faidherbe, 50 francs de prix.

Des concours de bacs permanents auront lieu dans les établissements suivants :

Chez Debliquy, 106, route de Béthune — Chez Cleuwaert, 40, rue Faidherbe — Chez Deroy, 10, rue de l'Epinette — Chez Duflot, « A l'Avenir », 237, route de Béthune — Au Bel Air, chez Bailleul — Chez Géry Roels, rue de l'Egalité.

Pour la Commission : E. CARLIER.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

CONGRES DES GROUPES DE LA FEDERATION DE LA LIBRE-PENSEE OUVRIERE ET SOCIALISTE DU NORD & DU PAS-DE-CALAIS

Avis aux groupes

La commission administrative de la Fédération fait appel à tous les groupes pour prendre note de la décision prise par elle et que le Congrès commencera à 10 heures du matin, le dimanche de la Pentecôte, 49, rue de Poids, à Lille, estaminet de Versailles.

Il sera perçu la somme de cinq francs de participation pour le Congrès, à chaque groupe.

Tous les groupes doivent être représentés par des délégués. Ces derniers doivent se faire inscrire s'ils doivent déjeuner au siège de la Fédération, le jour du Congrès. Prix : 4 fr. par tête ; légumes, viande, pain, bière à discrétion. Pour l'inscription, dernier délai : 16 mai.

Vu l'importance de l'ordre du jour, il est indispensable qu'tous les groupes envoient des délégués.

Le Secrétaire-adjoint : JACOB J.-Bte.

Pour la Fédération :

Offres & Demandes d'Emplois

CONFECTIONS. — On demande des **Préparéuses** pour veston de drap et pardessus, 179, rue des STATIONS. 3444.

BONS TOURNEURS sont demandés aux Ateliers de Construction LEGRAND et Cᵉ, 75, rue de l'Est. 12.122.

EBENISTE. — On demande **deux bons Ebénistes**, à 3 francs de l'heure et boissons comprises. Travail assuré toute l'année. S'adresser : François HERBAY, 39, Grand'Rue, **Quarouble** (Nord).

PEINTRES sont demandés, 41, rue du **Chevalier-Français**, LILLE. 3447.

MUTILE DE GUERRE, peintre-vitrier de son métier, recherche place. S'adresser 77, rue **Saudeur**, à VALENCIENNES. 12.174.

Ancienne et importante Compagnie d'Assurances sur la Vie et contre les Accidents de toutes natures recherche des **AGENTS** dans les cantons des arrondissements de **Valenciennes, Avesnes, Cambrai, Douai.**

Conditions très avantageuses. Inutile écrire sans bonnes références.

H. DE BONNIERES, Inspecteur, 16, rue de **Mons**, VALENCIENNES. 12.175.

ZINGUEURS. — On demande de **bons Ouvriers**, 19, place Vanhœnacker, **Lille.** 3448.

On demande un **JEUNE OUVRIER.** S'adresser : DEFFRENNES, 291, rue Solférino, **Lille.** 7190.

On demande **COURTIERE** pour photo. Ecrire Bureau du Journal D. G. L. 3451.

PLAFONNEURS et **MANŒUVRE** sont demandés chez F. DEMAZIERE, 93, rue **Jeanne d'Arc.**

FORGERON bien outillé demande travail par série. S'arrangerait avec entrepreneurs. Adresse : Jules GHESQUIERE, **Annezin-lez-Béthune.** 1214.

BONS MOULEURS EN FER sont demandés aux Ateliers de Constructions LEGRAND et Cᵉ, 75, rue de l'Est, **Fives-Lille.** 12.183.

AVIS DIVERS

NOUS ACHETONS N'IMPORTE QUOI

N'IMPORTE quel Mobilier ; N'IMPORTE quelle Marchandise ; N'IMPORTE quelle MACHINE ; N'IMPORTE quelle Cuisinière ; N'IMPORTE quel Etat. Ecrivez Etablissements E. SIX, 52, rue de la Monnaie, LILLE.

Pour tout ce qui concerne la question des

Loyers et Locations

Indemnité 50 %. .. Commissions Arbitrales. Consultations.

Mᵉ Henri JOYE, Avoué, 15, rue J.-Gielée, **Lille.** Bureau, à **Paris**, 28, rue St-Georges. 6806.

ACHETEZ UNE BICYCLETTE

« Le Bien-Etre » paiera les deux tiers de la facture, vous le remboursera par acomptes échelonnés à la quinzaine ou à la semaine, entre les mains des Receveurs ou par la poste. — S'adresser 2 bis, rue Arnould-de-Vuez, **LILLE** (face la Préfecture). 6705.

PERDUE

Une CHIENNE POLICIERE rousse, 5 mois, oreilles droites, est égarée depuis le 6 courant. Prière de la ramener à son propriétaire : **LETOCART**, Boucherie chevaline, à **Billy-Montigny.** — Récompense.

A VENDRE

Belle salle à manger en noyer, comprenant buffet, six chaises cuirs, table à rallonges. 152, rue de Philadelphie, FIVES-LILLE.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD.* — N° 40

Nini-Soleil

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

par ELY MONTCLERC

Le bon géant soupira. Il pétrit affectueusement les mains de Jacobus.

— Pauvre, pauvre cher, vous avez eu de telles souffrances que vous n'êtes donc plus vous-même présentement.

Il faut attendre que la crise soit passée et que la paix revienne.

— Je suis seul, je suis seul, je serai toujours seul ! gémit l'homme blême. Il n'y aura plus de sourire de femme dans ma vie, aucune illusion ne me caressera de son aile veloutée... Je ne verrai que le froide réalité des choses... pour moi nul mirage n'est possible désormais... Ah ! tenez, je voudrais mourir, un immense découragement m'accable...

Que fais-je sur cette terre ?

Avec une douceur toute féminine Yvan caressa le front brûlant de son compagnon.

— Soyez raisonnable, ami, les maux dont vous vous plaignez avec raison ne se guérissent que lentement... et bien des fois ils opèrent un retour offensif.

Vous pensez trop, vous vous absorbez trop.

— Oublier, comment oublier Yvan ? Mon âme à chaque instant se soulève d'honneur !

Ah ! qu'ils soient maudits ceux qui ont fait de moi un paria, ceux qui m'obligent à regarder les hommes avec méfiance et dégoût... à ne voir partout que mensonge et félonie.

— Excepté vous ! excepté vous ! reprit-il en se cachant le visage dans les mains offertes par le Slave.

— Il n'y a pas que moi Jacobus, il y a Nini Soleil, et même celui qu'elle aime, ce Victor Saupiquet donc ! répondit Yvan.

A son tour le bon géant prit un visage triste et murmura :

— Quel dommage !

— Elle vous intéresse... particulièrement, n'est-ce pas ?

Mon Dieu... oui, parce que malgré tout c'est une âme jolie qui s'ignore.

Voyez déjà comme elle s'est transformée ! et j'ai peur, j'ai grand'peur que lui ne soit pas digne d'elle. Je me sers de ce garçon en mémoire de...

— De celui qui est mort, prononça résolument Jacobus.

— Oui, c'est cela, mais je ne puis lui accorder mon estime. Quelque chose dans son regard demeure inquiétant.

Elle... elle est claire comme son nom. Il suffit de lever les yeux sur ses yeux pour la connaître. Lui demeure impénétrable, plein de réticences et de mystère.

Pauvre fille ! j'ai donc grand'peur pour elle !